

strike the string with a wooden stick while holding a small reed maracas between the fingers. (See illustration on front cover).

CAIXA: Side drum

CAVAQUINHO: Portuguese in origin, this is a small guitar with 4 strings.

CAXIXI: A small basket rattle, called *caxixi* in Bahia, which generally accompanies the strokes of the stick of the *berimbau*.

CHIFRE: Cow horn

GANZÁ: Belongs to the family of rattles generally called maracas. The hollow cylinder is made of wood, zinc or pewter, closed at both ends and filled with sand or metal beads.

CONTRA-BAIXO: European double-bass.

CUICA: A small friction drum with a wooden stick, which is covered in skin rubbed with a wet hand or with a damp cloth. The other hand is pressed on the skin of the drum to modify tension.

FLAUTAS: Piccolo, flute in C, bass flute.

GUIZOS: Metal bells

PANDEIRO: Tambourine with a frame with jingles. Iberian in origin.

RÉCO-RÉCO: Dried bamboo tube scraper with horizontal notches which is rubbed with a flat stick.

SANFÔNA: Diatonic accordion

SURDO: Bass drum

TAMBORIM: A small drum 15 to 18 cms in diameter, 30 cms high and 5 cms thick, covered with a fine skin which is struck with a light stick.

VIOLA: Guitar with 5 double strings.

VIOLAÕ: A sort of guitar with 6 strings. Portuguese in origin, it has become the true national instrument of Brazil.

Saxophones, alto and baritone, and clarinet are also used.

© ARION PARIS 1991 - Tous droits réservés pour tous pays, y compris l'URSS (Reproduction interdite).

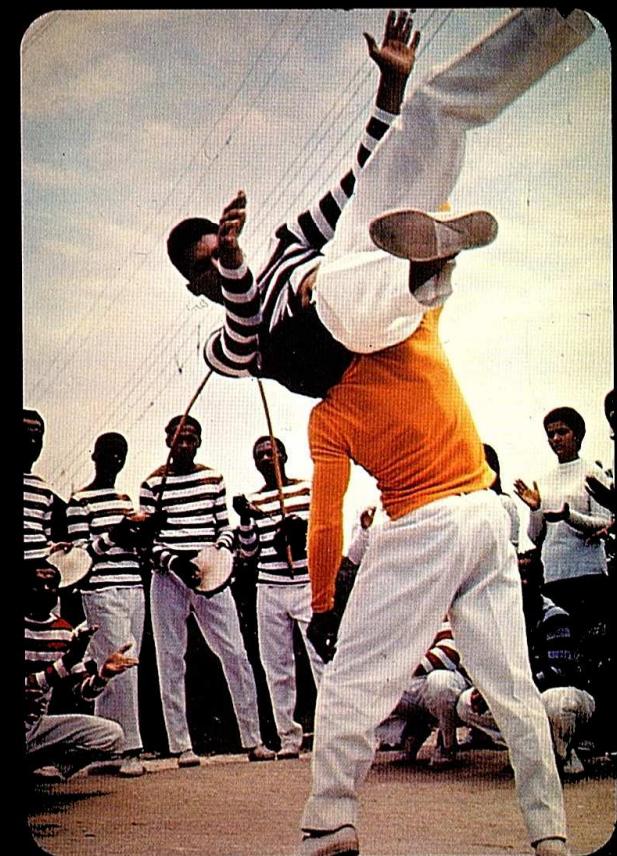
© ARION PARIS 1991 - All rights reserved for all the world, USSR included (Copyright reserved).

ARION
ARN 64165

**Rythmes
Chants
Dances**
**Instruments
Percussions**
**du
BRÉSIL**

*afuchê, agôgô, alaúde,
apito, bateria, berimbau,
caixa, cavaquinho, caxixi,
chifre, contra-baixo, cuica,
flautas, ganzá, guizos,
pandeiro, réco-réco, sanfôna,
surdo, tamborim, viola,
violaõ, zabumba*

SAUDADES DO BRASIL



La musique populaire brésilienne, une des plus belles du monde, est le reflet sincère, poétique et plein d'humour de la vie d'un peuple pas toujours heureux pourtant, dont la principale richesse est la joie de vivre; reflet encore de la diversité de ses racines culturelles, dont l'origine tient à l'héritage des Indiens, à la présence dès 1500 des Portugais et à l'élément noir résultant de deux siècles d'immigration africaine, ce dernier étant le plus important dans le domaine rythmique. Et si l'on ajoute une influence indéniable du jazz, traditionnel ou moderne, on peut vraiment dire que les nuances de cette musique sont infinies. Une constante, la *batucada*, qui donnait espoir et vie aux esclaves et qui, ici de nos jours, nous fait oublier les brumes, nous inonde de soleil et nous met des «fourmis» sous les pieds. Personne n'y résiste, il faut se lever et danser.

Grâce à ce disque, vous découvrirez un grand nombre de danses et rythmes du nord au sud du Brésil. Les titres [1] à [13] réunissent: *baiaõ*, *batucada*, *capoeira*, *chôro*, *frêvo*, *maracatû*, *marchinha*, *maxixe*, *rasqueado*, *sambaiaõ*, *xaxádo*.

BAIAÕ [9] [12]: danse d'origine brésilienne, de mesure à 2/4.

BATUCADA [6]: danse très ancienne, elle a un rythme de *samba*.

CAPOEIRA [1]: danse guerrière d'origine angolaise, elle était considérée dans le passé comme un jeu athlétique. Simulacre d'un combat, elle associe différentes figures accompagnées de percussions, de joueurs de berimbau (voir l'illustration recto) et parfois de chants.

CHÔRO [7]: danse populaire urbaine, sur un rythme de style «*samba*» ancien, très improvisé, jouée sur l'*alaúde*.

FRÊVO [4]: danse d'origine indienne. À Pernambuco, le *frêvo* est la danse du carnaval.

MARACATÚ [10]: danse d'origine indienne. Venant de Pernambuco, le *maracatû* est une danse de cortège toujours présente dans les carnavaux. Elle célèbre le couronnement du chef de la tribu.

MARCHINHA [11]: marche joyeuse que tout le peuple chante et danse pendant le carnaval.

MAXIXE [5]: danse paysanne des provinces de Sao Paulo et de Rio de Janeiro.

RASQUEADO [3]: musique très répandue dans le sud du Brésil et particulièrement chère aux «gauchos» qui vivent à la frontière de l'Argentine. «La grande fournaise» fait allusion au café qu'on brûle pour en faire monter le prix.

SAMBAIAÕ [8] [13]: rythme aimé de la nouvelle génération de compositeurs,

c'est un mélange de *samba* et de *baiaõ*.

[13]: Hommage aux musiciens actuels qui jouent de la musique moderne et vivent dans la région des cangaceiros.

XAXÁDO [2]: de la famille du *baiaõ mais plus syncopé et rythmé*.

Les titres [14] à [23] vous invitent à participer au *forro*. *Forro*, cela veut dire la fête dans les villages du nord-est du Brésil. Un notable de la ville (maire, professeur, commerçant...) invite tous les habitants à se réunir à la tombée de la nuit pour se quitter le lendemain matin aux premiers rayons du soleil après avoir passionnément chanté et dansé. L'art populaire que chacun élabore pour le *forro* est l'une des expressions les plus authentiques de la musique brésilienne. Ce que le brésilien a appris par tradition, il en renouvelle les formes par sa fantaisie, sa conception propre qu'il trouve instinctivement, qu'il soit musicien, chanteur ou danseur.

[14] **TRANSAMAZÔNAS**: Le cri des Indiens contre la pollution de la jungle. Les machines sont arrivées pour percer des routes.

[15] **ABÔIO**: Thème instrumental où la viola définit bien un style propre au Nord-Est.

[16] **TERNO DE SALAÕ**: Arrangement contemporain sur une composition qui nous donne une idée du folklorique «terno

de pifaros de Caruaru» (Ensemble de flûtes à 3 voix, de Caruaru).

[17] **CALÚMBA DA PRAIA**: La danse du *Boi Bumbá* (La danse du bœuf). Le style calûmba est originaire du Rio Grande du Nord.

[18] **BAMBELÔ**: Originaire aussi du Rio Grande du Nord, le *bambelô* est l'improvisation entre deux ou plusieurs chanteurs, ici représentés par le *violaõ* et la clarinette.

[19] **CAATINGA**: La nostalgie de l'homme du Nord-Est dans la région historique des cangaceiros.

[20] **PROCISSAÕ**: Musique jouée par les fanfares dans les rues d'un village, à l'occasion des fêtes religieuses.

[21] **BAHIANADA NO RIO**: Forme de musique actuelle au Nord-Est, qui ressemble au country-rock américain.

[22] **CAPOEIRA DE SANTANA**: Toute la tradition folklorique de Bahia.

[23] **CARNAVAL NO RECIFE**: Le *frêvo*, comme on le joue dans les rues de la capitale de Pernambuco.

Vous entendrez aussi la plupart des instruments de la musique populaire brésilienne, appelés les *ritmadores* (instruments créateurs de rythmes).

Il est très difficile de déterminer l'ori-

gine exacte de chacun d'eux, car le Brésil a assimilé des instruments aussi bien indigènes et africains qu'européens. D'autre part, leur nomenclature en est rendue malaisée car les mêmes types d'instruments sont appelés différemment d'une région à l'autre.

La majorité des instruments à cordes sont originaires de l'Europe, principalement de la péninsule ibérique. Dans la famille des percussions, la majorité des idiophones (dont le son est produit par la matière même de l'instrument — solidité, élasticité — sans recourir à la tension de membranes ou de cordes) ont une origine africaine et amérindienne..

AFUCHÊ: noix de coco séchée, enveloppée d'un collier de graines ou de perles enfilées.

AGÔGÔ: en général, cloches doubles d'origine africaine: en tôle de fer et fixées sur un manche, elles sont frappées avec une baguette et peuvent émettre un ou plusieurs sons.

ALAÚDE: luth portugais d'origine orientale.

APITO: sifflet

BATERIA: batterie

BERIMBAU: d'origine africaine, c'est un arc en bois flexible avec une seule corde. A l'extrémité inférieure est fixée une cale-

basse séchée (*cabaça*) ouverte qui sert de chambre d'écho. On tient l'instrument de la main gauche et avec une pièce de monnaie en argent maintenue entre les doigts, on appuie sur la corde. De la main droite on frappe sur la corde avec une baguette de bois tout en gardant entre les doigts une petite maracas fabriquée en osier.

CAIXA: caisse claire

CAVAQUINHO: d'origine portugaise, petite guitare à 4 cordes.

CAXIXI: un petit hochet (ou maracas) en osier, appelé *caxixi* à Bahia, qui accompagne généralement les mouvements de la baguette du *berimbau*.

CHIFRE: corne de bœuf

GANZÁ: de la famille des hochets appelés souvent maracas. Il est formé d'un cylindre creux en bois, en zinc ou en étain, fermé aux 2 extrémités et rempli de grains de sable ou de perles métalliques.

CONTRA-BAIXO: contrebasse européenne.

CUICA: petit tambour doté d'une baguette en bois recouverte de peau, frottée d'une main mouillée ou avec un chiffon humide. L'autre main appuie sur la peau afin d'en modifier la tension.

FLAUTAS: piccolo, flûte en ut, flûte basse

GUIZOS: clochettes en métal

PANDEIRO: tambourin sur cadre muni de cymbalettes, d'origine ibérique.

RÉCO-RÉCO: simple tube de bambou séché dont la surface est marquée d'entailles transversales sur lesquelles on frotte une planchette.

SANFÔNA: accordéon diatonique

SURDO: tambour grave

TAMBORIM: petit tambour de 15 à 18 cms de diamètre et long de 30 cms pour 5 cms d'épaisseur, tendu d'une peau très fine

que l'on frappe à l'aide d'une baguette très légère.

VIOLA: guitare à 5 doubles cordes

VIOLAÕ: sorte de guitare montée de 6 cordes. D'origine portugaise, elle est vraiment l'instrument national du Brésil.

ZABUMBA: grosse caisse frappée avec une baguette.

On entend également dans ce disque saxophones alto et baryton et clarinette.

* * *

Brazilian popular music, one of the most beautiful in the world, is the sincere, poetic and humorous reflection of a not always happy people, whose greatest riches are their joie de vivre; a reflection too of the diversity of the country's cultural roots, in the Indian inheritance, the presence of the Portuguese since 1500, and the black influence of two centuries of African immigration, the latter being the most important in the field of rhythm. If one adds the undeniable influence of jazz, both traditional and modern, one can truly say that the nuances of this music are infinite. One constant: the *batu-*

cada, which gave hope and life to the slaves and which in the present day makes us forget the clouds, bathing us in sunlight, and puts «ants under our feet». No-one can resist it, everyone has to get up and dance.

On this record, the listener will discover numerous dances and rhythms from all over Brazil. The titles [1] to [13] include: *baiaõ*, *batucada*, *capoeira*, *chôro*, *frêvo*, *maracatú*, *marchinha*, *maxixe*, *rasqueado*, *sambaiaõ*, *xaxádo*.

BAIAÕ [9] [12]: A dance which is Brazilian in origin in 2/4 time.

BATUCADA [6] : A very old dance, with a *samba* rhythm.

CAPOEIRA [1] : A fighting dance originally from Angola, it used to be considered as an athletic game. It is a sham fight including different steps accompanied by percussion, by berimbau players (see illustration) and sometimes with songs.

CHÔRO [7] : A popular urban dance, to an old style «samba» rhythm which is much improvised.

FRÊVO [4] : This dance have Indian origins. In Pernambuco, the *frêvo* is the carnival dance. It is played on the *alaúde*.

MARACATÚ [10] : This dance have Indian origins. The *maracatú*, from Pernambuco, is a procession dance always performed at carnivals. It celebrates here the crowning of the chief of the tribe.

MARCHINHA [11] : A joyful march which all the people sing and dance during the carnival.

MAXIXE [5] : A peasant dance from São Paulo and Rio de Janeiro provinces.

RASQUEADO [3] : Widely heard in the south of Brazil and particularly favoured by the «gauchos» who live on the borders of Argentina. «The great furnace» is an allusion to the coffee that is burnt to put up its price.

SAMBAIAÓ [8] [13] : A rhythm favoured by

the new generation of composers, this is a combination of *samba* and *baiao*.

XAXÁDO [2] : From the same family of dances as the *baiaõ* but more syncopated and rhythmic. [13] Homage to present day musicians who play modern music and live in the region of the cangaceiros.

Titles [14] to [23] invite the listener to join in the *forro*. *Forro* means festival in the villages of north-eastern Brazil. A prominent person of the town (mayor, teacher, trader...) invites all the inhabitants to gather at nightfall and stay together until sunrise the next day for a night of enthusiastic singing and dancing. The popular art form elaborated by each participant for the *forro* is one of the most authentic expressions of Brazilian music. Each Brazilian learns from tradition and then renews the forms with his own instinctive imagination and creativity, whether he be musician, singer or dancer.

[14] **TRANSAMAZÔNAS**: The cry of the Indians against the pollution of the jungle. The machines have arrived to make roads.

[15] **ABÓIO**: Instrumental theme where the *viola* defines a style particular to the north-eastern region.

[16] **TERNO DE SALAÕ**: A contemporary arrangement of a composition which gives an idea of the «terno de pifaros de Caruaru» (a 3 part flute folk ensemble from Caruaru).

and African as well as European instruments. Also their classification is made difficult by the fact that the names vary from region to region.

Most of the stringed instruments originated in Europe, mainly.

In the percussion family, the majority of the idiophones (where the sound is produced by the material from which the instrument is made — solidity, elasticity — without the use of tension provided by membranes or strings) have African or Amerindian origins.

AFUCHÊ: Dried coconut covered with threaded seeds or beads.

AGÔGÔ: Usually double bells, African in origin; in sheet-metal and fixed on a handle, they are struck with a stick and can produce one or several sounds.

ALAÚDE: Portuguese lute of Oriental origin.

APITO: Whistle

BATERIA: Drum kit

BERIMBAU: African in origin, this is a flexible wooden bow with a single string. An open dried gourd (*cabaça*) is fixed to the lower end and serves as a resonator. The instrument is held with the left hand and with a silver coin wedged between the fingers the player presses on the string to form a bridge. The right hand is used to